

SÉVAN NIŞANYAN

LE DON QUICHOTTE DE L'ÉGÉE EN PRISON

Intellectuel atypique, cet homme hors-norme est actuellement en prison, condamné pour des constructions illégales. Ce non-conformiste est animé par des valeurs universelles qui font de lui un champion de la désobéissance civile en Turquie.

Sur son blog, il se présente comme hôtelier, restaurateur, agriculteur, écrivain voyageur, constructeur illégal, tailleur de pierre, linguiste, encyclopédiste, chroni-

queur, ex-enseignant à l'université Bilgi. Nous sommes donc en face d'un homme et d'un intellectuel atypique, génial, controversé aussi, très intelligent, très cultivé, très combatif, bref hors-norme. Sévan Nisanyan est un phénomène. Et cette perle rare est depuis le 2 janvier dans la prison ouverte de Torbali (près d'Izmir) pour des « constructions illégales », au moins pour deux ans, sinon plus. Car il encourt au total 50 ans d'emprisonnement pour ses autres procès (18 pour le moment) qui sont en attente de décision finale à la Cour de cassation d'Ankara. Son vrai « délit » : d'abord être Arménien, ensuite être une grande gueule qui dérange, un provocateur ayant des valeurs

universelles qui font de lui un champion de la désobéissance civile (ce qui est très rare en Turquie). Ainsi, il refuse les lois iniques et anachroniques, les vandales de l'État, la bureaucratie arriérée et ses acolytes, les hauts fonctionnaires mongoïdes avec leurs politiciens minables (les adjectifs sont de Sévan).

Un intellectuel atypique

Il lutte aussi contre les tabous : Atatürk, le Kémalisme, la république autoritaire et l'islamisme. Tout cela est trop pour un seul homme vu le « danger réel » qu'il représente pour un État totalitaire sournois, qui n'a d'autre solution que de le faire liquider selon ses propres mœurs



D.R.

Sévan Nisanyan encourt 50 ans de prison

QUI EST SEVAN NISANYAN ?

Sévan Nişanyan est né à Istanbul en 1956. Il étudie au Robert College puis il part aux États-Unis pour ses études supérieures en sciences politiques et en philosophie aux universités de Yale et Columbia.

Il vit au Pérou pendant un certain temps, apprend douze langues, publie des guides et manuels en Amérique et en Angleterre sur les villes de Vienne, Budapest, Prague, Athènes et Istanbul.

A partir de 1992, avec son épouse Müjde, il co-écrit des livres sur les hôtels, boutiques et les lieux inconnus de Turquie. Grâce au succès de ces publications, il crée une nouvelle tendance de tourisme alternatif et culturel dans le pays.

En 2002, il publie un dictionnaire étymologique de la langue turque qui est le fruit de nombreuses années de travail. Cet ouvrage qui connaît plusieurs rééditions est régulièrement remis à jour en ligne.

En 2004, il obtient le prix Ayşe Nur Zarakolu de la liberté d'expression remis par l'Association des droits de l'homme de Turquie.

En 2008, il publie *Yanlış Cumhuriyet* (La Fausse République) sur Atatürk et le Kémalisme qui défait les tabous de la Turquie en 51 questions.

En 2010, il fait paraître son index historique des toponymes de la Turquie actuelle. La publication est synchronisée avec le lancement du site *Index Anatolicus* qui permet de retrouver les anciens noms de localités que la Turquie s'est employée à rebaptiser pour mieux effacer les traces de son passé multi-culturel.

Le 22 mai 2013, suite à la publication d'un article sur son blog, Sévan Nişanyan est condamné à treize mois d'emprisonnement pour avoir « insulté les valeurs religieuses d'une partie de peuple ». Qualifiée « d'insulte au Prophète » par la presse islamiste, cette décision de justice est actuellement en Cour de cassation.



D.R.

Les habitants de Sirince se sont rangés derrière Sévan et forment ensemble un « conseil de village » pour défendre leurs droits.

bien connues. Les « principes » de l'État profond l'y obligent... pour sauver l'indivisibilité de la nation, pour instaurer l'union nationale et ainsi pour garantir l'avenir du pays ! En effet, il était dès 2003 sur la liste des personnes à liquider des putschistes. Mais tous les généraux adeptes du coup d'État étant en prison à Silivri (près d'Istanbul) depuis 2008, leur projet inique est tombé à l'eau. Les commanditaires étant au « chômage technique », depuis sept ans aucun assassinat d'intellectuels ou de journalistes n'a eu lieu. Acte pratiquement impossible après l'assassinat du journaliste arménien Hrant Dink qu'ils ont commis en 2007. Alors, il fallait inventer autre chose pour neutraliser et « normaliser » définitivement cet « anarchiste », cet « athée », ce « giaour »,

Sévan Nisanyan était dès 2003 sur la liste des personnes à liquider des putschistes.

c'est-à-dire cet infidèle. Ses constructions sans permis à Sirince, un ancien village grec en ruines -comme Kayaköy à Fethiye- qu'il a transformé en un paradis. Vous ouvrez une vingtaine de procès bidons de bric et de broc et hop en prison. Bingo ! Dans cette mise en scène, il faut supplier ses bourreaux pour qu'ils vous laissent en vie ! Ça, c'est un grand bond en avant pour la « démocratie » turque ! Qui pourrait oser dire qu'elle n'aura pas un avenir radieux ? « On te laisse en vie. Que demandera le peuple de plus ! »

Une autruche têtue

Non-conformiste, Sévan fait passer les visiteurs du village de Sirince -un ancien village grec près de Selçuk/Ephèse- de 1 000 à plus d'un million en 15 ans. Cette réalisation d'avant-garde du tourisme culturel, qui mérite ainsi tous les éloges et toutes les décorations, est banni par l'État, parce qu'il est indomptable. Donc, pour l'administration et l'État, toute réussite à son insu doit être condamnée sévèrement ! Vieille politique ottomane,

toujours en vigueur. Sévan a radicalisé son positionnement politique après l'assassinat de Hrant et il a repris sa place. De plus, il ne se qualifie pas comme « une colombe » pacifique comme Hrant : il se dit « une autruche têtue » qui donne des coups ! Ainsi est né un nouveau « Don Quichotte » intellectuel, le Don Quichotte de l'Égée que les gens cultivés et les démocrates de Turquie adorent.

Le village de Sirince

Tout a commencé en 1992, lorsque Sévan Nişanyan arrive à Şirince. Il tombe amoureux de la maison et de sa propriétaire, Müjde Tönbekici. Ils se marient très vite et commencent à restaurer des vieilles maisons -presque toutes en ruines- du village. Mais la loi turque les empêche de planter même un clou, car Şirince est soi-disant sous la protection de l'État. Alors il a fallu arpenter les labyrinthes de la bureaucratie turque (la pire dans le monde : un mélange du modèle français et de celui tsariste >>>

>>> qui a créé la bureaucratie ottomane servie aujourd'hui à la sauce kémaliste), surmonter les difficultés et obtenir les permis de construire. Bref, il tente l'impossible mais avec bonne volonté. Les années passent et c'est pire que la marche de l'armée ottomane: un pas en avant et deux pas en arrière. Rien n'avance face à l'inertie de l'administration. Pire encore, les maisons commencent à s'écrouler. Il laisse tomber et commence à faire comme les villageois pour sauver ce petit village inconnu. Il défie l'État, refuse les lois immondes et construit les meilleures maisons de village en Turquie. La restauration est unique et exemplaire. Sirince devient un bijou, et les maisons d'hôte de Sévan sont parmi les meilleures du pays. Grâce à lui, le tourisme explose à Sirince, un tourisme de qualité basé sur le respect de l'environnement, de l'histoire et du raffinement. Pas de télé dans les chambres d'hôte. Sévan pense même un moment se passer de l'électricité. Ses amis parviennent à l'en empêcher!

Le harcèlement judiciaire

Le harcèlement judiciaire commence et les procès pleuvent contre Sevan. En 2001, il fait 10 mois de prison pour avoir construit sans permis une maisonnette de pierre. Le pouvoir local (le directeur de

Les maisons de Sévan sont sauvées plusieurs fois de justesse de la démolition grâce au soutien populaire.

l'humour dévastateur, provoque, contourne les lois et les refuse radicalement car elles n'ont aucune légitimité à ses yeux, comme les lois sous le fascisme et le nazisme. Ainsi la tension monte de jour en jour. Quand on est déterminé et que l'on n'a plus peur, on lutte contre le pouvoir en faisant monter chaque jour d'un cran la tension. Je comprends très bien Sévan, car j'ai vécu la même chose dans ma lutte contre l'armée turque qui m'avait valu 16 procès au total. Dans ce genre de lutte vous vous souvenez que vous êtes un individu libre et indépendant, vous méprisez totalement votre adversaire. Vous devez être toujours agressif car ainsi vous pouvez déplacer les montagnes.

musée, le sous-préfet, le préfet d'Izmir, les membres kémalistes de la mairie, etc.) déverse sur lui sa haine et son racisme par le biais de procès, de chantage de démolition, etc. Les maisons sont sauvées plusieurs fois de justesse de la démolition grâce au soutien populaire. Sévan ridiculise, utilise



Après l'assassinat de Hrant Dink, Sévan



Les maisons d'hôte de Sévan sont parmi les meilleures du pays.

Le camp de mathématiques

En 2007-2008 avec son ami Ali Nesin (fils du célèbre écrivain turc Aziz Nesin), il fonde le « Camp de mathématiques », une première mondiale. Ali, un mathématicien mondialement connu, développe avec Sévan le projet qui s'élargit dans plusieurs domaines: philosophie, théâtre, arts. Le tourisme, c'est bien, mais il ne faut pas oublier non plus que nous sommes en face d'un politologue et d'un philosophe politique quand même. Alors, il publie en 2008 son livre *La Fausse République* qui est une critique très sévère de l'idéologie officielle et commence dans le quotidien *Taraf* ses chroniques intitulées *Kelimebaz* (jongleur de mots) s'attirant les foudres de l'État. C'est à ce moment que l'État profond commence à agir et les attaques contre Sévan, mais aussi contre Ali, prennent de l'ampleur: chaque jour la police et la gendarmerie font des descentes dans les maisons de Nisanyan. Les procès pleuvent, l'ordre de fermeture aussi. Les décisions de démolition ne manquent pas également. Un lynchage contre Sevan est orchestré aussi dans la presse locale, nationaliste et kémaliste. D'une façon sournoise, les militaires



Nisanyan, à gauche, lors d'un symposium à Ankara, a radicalisé son positionnement politique. ^{D.R.}

sont toujours derrière ces agissements. La vie devient infernale dans le village. À la veille de la démolition de toutes les maisons de Nisanyan mais aussi du « Camp de mathématiques » en 2008, plusieurs milliers de gens accourent des quatre coins du pays pour défendre les acquis. La presse et les politiciens se mobilisent. Le pays est debout.

Un bouc émissaire

Au dernier moment, par ordre du ministre du Tourisme Ertugrul Günay (un ancien social-démocrate qui vient de démissionner du parti islamiste pour protester contre la corruption et la dictature du Premier ministre Erdogan), l'opération de démolition est stoppée. Toutes les maisons du village sont normalement concernées, car chacune est bâtie sans permis de construire. Alors, les villageois se rangent derrière Sévan et forment ensemble un « conseil de village » pour défendre leurs droits. La situation est d'autant plus grotesque que dans ce pays tout est construit d'une façon pratiquement illégale. Mais seul Sévan est choisi comme bouc émissaire. La dernière décision en est la preuve ^{D.R.}

fulgurante dans un pays où un énorme scandale de corruption éclabousse directement le Premier ministre Erdogan pour avoir délivré des permis de construire moyennant des pots-de-vin à des promoteurs immobiliers et à TOKI, le principal constructeur de l'État même. Cette corrup-



Dans le village de Sirince, la restauration des maisons est unique et exemplaire.

tion s'élève à des milliards d'euros. À la fin, Sévan trouve une solution radicale pour sauver l'avenir de ses maisons et du village de Sirince : il fait don des maisons à la Fondation Nesin, une générosité qui a ému de nombreuses couches de la population. Ainsi, il a prouvé que cette lutte n'avait rien de personnel. Son but n'est pas de sauver ses propres biens. Il s'agit d'un combat public, pour le bien des populations, du pays tout entier contre un État dévastateur, incompétent et qui agit toujours contre l'intérêt du peuple et de ses citoyens.

Un État turc incompétent qui agit toujours contre l'intérêt du peuple.

Une lutte politique

Il ne faut pas oublier non plus que la lutte que mène actuellement Sévan Nisanyan contre l'État est totalement politique. De nouvelles condamnations peuvent tomber à tout instant. Il convient donc d'être vigilant. Il faut veiller sur Sévan -un être rare et très précieux- et faire de ce combat une vraie lutte pour la démocratisation de la Turquie. Car, au fond, la lutte de Sévan Nisanyan est un combat pour une véritable démocratie, pour une véritable république démocratique et pour une véritable laïcité. ■

Erol Özkoray